



Grosses et petites bêtes

Deux éléments essentiels pour la vie humaine ont été récemment mis en évidence. Il s'agit d'une part de « *notre sœur eau qui est très utile et très humble, précieuse et chaste* », selon François d'Assise. Or, avertissent les Nations Unies, le risque d'une crise mondiale de l'eau douce est imminent. À cause du réchauffement climatique, de l'augmentation des prélèvements ou des pollutions. D'ores et déjà, un quart de la population mondiale n'a pas accès à l'eau potable. Or la pénurie s'aggrave, car l'irrigation et l'approvisionnement des grandes villes épuise une bonne partie des nappes souterraines.

D'autre part, longtemps passé inaperçu, le rapide déclin des insectes inquiète ou même affole. Ils constituent l'essentiel de la biodiversité et servent de nourriture à une grande partie des oiseaux, des chauves-souris, des amphibiens, des reptiles, des poissons, ils recyclent les nutriments dans les sols, pollinisent plantes sauvages et cultivées... Nous pourrions avoir déjà perdu 80 % de leur biomasse, surtout à cause de la disparition de leur habitat due à l'agriculture intensive et ses pesticides, craint le chercheur britannique, Dave Goulson¹. Or, souligne-t-il : « *Si les insectes disparaissent, tout le reste disparaît avec eux* ».

Grosses bêtes, nous avons tort de mépriser les petites bêtes. Et de si peu respecter notre humble sœur l'eau. La philosophe Corinne Pelluchon², qui s'est intéressée à notre rapport avec le monde animal, nous enjoint de rompre notre fantasme de toute-puissance qui nous mène à la catastrophe écologique.

¹ Auteur de *Terre silencieuse. Empêcher l'extinction des insectes* (Rouerge, 2023)

² Dernier ouvrage : *L'espérance, ou la traversée de l'impossible* (Rivages, 2023)

Alerte aux polluants éternels !

Le 3 avril, la préfecture du Rhône confirmait la présence de taux élevés de PFAS dans des œufs prélevés près d'usines chimiques au sud de Lyon. Elle maintenait l'interdiction de leur consommation, ainsi que celle de la volaille locale dans quatre communes et l'élargissait à onze autres communes limitrophes.

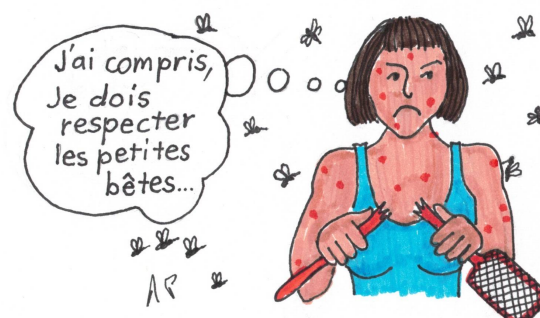
Les PFAS, quésaco ? On les appelle aussi « polluants éternels ». Il s'agit de milliers de composés chimiques. Les chaînes d'atomes de carbone et de fluor qui les composent forment une liaison stable. Elles sont ainsi, imperméabilisantes, antiadhésives, résistantes aux hautes températures... De quoi intéresser les fabricants de toutes sortes d'objets.

C'est ainsi que des PFAS ont été introduits dans des textiles, des ustensiles de cuisine, des emballages alimentaires, des mousses anti-incendie, des pesticides, des semi-conducteurs... Dont les déchets se retrouvent, par exemple, dans la viande d'animaux

élevés sur des terres polluées. Ou encore, à Rumilly, « capitale mondiale de la poêle », dans l'eau de nappes phréatiques.

Les plus affectés sont, bien sûr, les employés des usines où ces substances sont utilisées et les riverains de ces sites, des milliers en Europe. Les risques : problèmes cardio-vasculaires, augmentation du taux de cholestérol, perturbation de la fertilité, cancers... On observe encore une diminution du poids des bébés à la naissance, des malformations, etc. La santé de 16 millions d'Européens serait affectée.

Certaines autorités se mettent enfin à réagir. En France, un plan d'action sur les PFAS a été publié en janvier, dans l'attente d'une interdiction européenne. À Rumilly, l'automne dernier, 12'000 habitants (sur 16'000) ont été raccordés au réseau d'Annecy, les deux nappes phréatiques qui les alimentaient dépassant les limites de dangerosité. Cela même si Tefal n'utilise plus de PFOA (un PFAS) pour ses poêles depuis 2012.



Un traité sur la haute mer

« *Le navire a atteint le rivage !* » a annoncé la présidente de la conférence intergouvernementale qui a conclu, le 4 mars, le premier traité de protection de la haute mer, au bout d'une quinzaine d'années de discussions. Un traité né dans la douleur, mais qui devrait contribuer à préserver la vie marine. La haute mer commence là où s'arrêtent les zones économiques exclusives des États, soit à 370 kilomètres des côtes. Elle occupe près de 50 % de la superficie de la planète, fournit la moitié de son oxygène, contient une précieuse biodiversité et absorbe une partie importante du CO₂. Le traité reconnaît la nécessité de s'attaquer à la dégradation des écosystèmes océaniques, due notamment au réchauffement climatique, à l'acidification des eaux, aux pollutions, dont celle du plastique, ou à la surpêche.

Un partage équitable

Le traité devrait permettre la création d'aires marines protégées, en vue de placer 30 % de l'océan sous ce statut d'ici 2030, selon l'accord pour la biodiversité conclu en décembre dernier à Montréal. Il promeut encore un partage équitable des profits tirés des ressources de la haute mer, comme tout matériel génétique qui pourrait être utilisé par la médecine, la cosmétique ou la chimie. Il précise que les savoirs traditionnels des populations autochtones doivent être pris en compte et respectés.

Le traité devra encore être ratifié par au moins 60 États avant d'entrer en application. Pour le secrétaire général des Nations Unies, Antonio Guterres, cet accord « *est une victoire pour le multilatéralisme et pour les efforts mondiaux visant à contrer les tendances destructrices qui menacent la santé des océans aujourd'hui et pour les générations à venir* ».

Créer des interactions - Étendre notre réseau

Cette info lettre se veut un vecteur d'informations concises, sélectionnées parmi le flot de celles qui nous parviennent.

Si son contenu vous intéresse, faites-la connaître à votre entourage et transmettez-nous vos propositions et/ou vos interrogations sur le site cotmec.ch qui vient d'être rajouté.

Les aînés au secours du climat

« *On ne fait pas du neuf avec du vieux* » disait-on, une maxime battue en brèche à mesure que l'on retrouve les usages anciens du recyclage et de la revalorisation, pour le bien de la Planète.

> L'association *Grands-parents pour le climat-Genève* est la preuve vivante que l'on peut contredire cet adage.

> Toute jeune, elle a rallié en ses 5 années d'existence plus de 300 membres dont le dynamisme reflète la personnalité entraînant de sa présidente, Jaclim Lecocq, et de René Bonard, membre fondateur chargé de projets, que la Cotmec a eu le plaisir de rencontrer lors de son assemblée générale du 21.3.2023. Elle a fait sienne le propos attribué à Antoine de Saint-Exupéry : *Nous n'héritons pas la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants.*

gpclimat-Genève fait partie du mouvement suisse des Grands-Parents pour le climat, lancé pour « donner la parole aux grands-parents, tantes, oncles et autres personnes préoccupées par le climat dont nos descendants vont hériter ».

Indépendante au plan politique et confessionnel, reconnue d'utilité publique, elle base son travail sur les rapports du GIEC: s'engage concrètement, en partenariat avec d'autres associations - *Alliance climatique, les Artisans de la création* ; soutient des campagnes telle que la responsabilité des *Multinationales* en Suisse; est présente à *Alternatiba, au Festival du Film Vert*; se fait connaître lors de tables rondes, d'invitations dans des écoles et de manifestations publiques en faveur du climat. Parmi le nombre impressionnant d'activités variées, les jeunes plébiscitent le *Cyclotrain* et les *cyclo-multifonctions*, aidant à comprendre les enjeux auxquels nos petits-enfants seront confrontés.

> L'e-Cotmec info, nos 2 et 3 2023, a mentionné: un atelier sur « La durée de vie des déchets dans la nature » et un « Guide du numérique éthique et responsable », édité par l'association faitière pour offrir « des alternatives orientant nos usages numériques vers une pratique raisonnable et soutenable pour la planète ».

Contact : gpclimat-ge.ch.

A voir, à lire, à faire

** 2023, l'Année du climat - Point d'étape

Avril : en lien avec « *La marche bleue* » de Genève à Berne du 1er au 22.4, un appel vibrant incite la Suisse à respecter les *accords de Paris*.

Contact : lamarchebleue.ch

3 juin : « *Oui à la loi climat* », cortège à vélo partant de France voisine et marche en ville de Genève: marcheclimat.ch

18 Juin : vote sur la « *loi climat* » - contre-projet à l'initiative sur les glaciers - fixant l'objectif « *Zéro émissions nettes* » pour la Suisse en 2050, y compris pour les carburants des avions au départ de la Confédération. klimaschutz-schweiz.ch/fr/gesetz

30 septembre : manifestation nationale pour le climat organisée à Berne par *Alliance climatique Suisse*. climatgeneve.ch

** « *Abeilles - une histoire intime avec l'humanité* ». Martine Regert (dir.), Cherche Midi, 2019. Irremplaçables butineuses, si précieuses pour le vivant ! Cet ouvrage collectif à l'iconographie superbe évoque le monde fascinant des abeilles dont les produits sont connus depuis le Néolithique. Histoire de l'apiculture, usage du miel à travers les âges, solutions scientifiques avancées pour lutter contre les causes qui menacent gravement leur survie.